

Gérard Pesson

Compositeur

Né le 17 janvier 1958 à Torteron (Cher), Gérard Pesson poursuit d'abord des études de lettres et musicologie à la Sorbonne où il soutient une thèse sur « L'Esthétique de la musique aléatoire », avant d'entrer dans les classes de Betsy Jolas et d'Ivo Malec au Conservatoire National Supérieur de Musique de Danse de Paris où il obtient deux premiers prix dans les classes d'analyse et de composition. En 1986, il fonde la revue de musique contemporaine *Entretemps*.

La même année, il devient producteur à France Musique. Premier prix du Studium de Toulouse en 1986 pour *Les Chants Faëz*, il est lauréat du concours Opéra autrement pour *Beau Soir*, créée en version de concert au Festival d'Avignon 1989, puis donnée en version scénique à Musica en 1990. Gérard Pesson remporte en 1996 le Prix Prince Pierre de Monaco et est pensionnaire à la Villa Médicis d'octobre 1990 à avril 1992. Depuis 1988, il se consacre plus particulièrement à la musique de scène. Ses œuvres ont été jouées par de nombreux ensembles et orchestres en France et à l'étranger : Ensemble Fa, 2E2M, Intercontemporain, Itinéraire, Ensemble Moderna, Ensemble Recherche, Ensemble Ictus, Alter Ego, Accroche Note, Erwartung, Orchestre National de Lyon, Orchestre National d'Ile-de-France... Son opéra *Forever Valley*, commande de T&M, sur un livret de Marie Redonnet, a été créé en avril 2000 au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Son opéra *Pastorale*, d'après *L'Astrée* de Honoré d'Urfé a été créé à Stuttgart en mai 2006.

Ses œuvres sont publiées par les Éditions Lemoine.

Partenaires institutionnels**Mécènes****Partenaires médias**

Douze transformations d'un menuet de Mozart

Ensemble Cairn**Jérôme Combier, directeur artistique****WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756 - 1791) / GÉRARD PESSON (1958)***Menuet en ré majeur, K. 355 (version originale) | 1789 | 4 min*Partie 1*Original du menuet K.355 de W.A. Mozart pour piano solo**Original transformation 1 du menuet K.355*

pour flûte, clarinette, guitare, percussions, trio à cordes

*À la manière d'une Valse Tyrolienne pour trio à cordes*Partie 2*Glissé pour clarinette, violon, violoncelle, piano**Liturgie de cristal, extrait du « Quatuor pour la fin du temps » d'Olivier Messiaen*

pour violon, clarinette, violoncelle, piano

*À la manière de Messiaen pour flute, clarinette, trio à cordes**Opusdysdeuvebairne und Mozart ist aunch dabei*

pour flute, clarinette, violon, violoncelle, guitare

Partie 3*À la manière de Schumann pour piano solo**Märchenbilder (extraits) de Robert Schumann pour alto et piano**À la manière de Mompou pour piano solo**Duo 1 - Compact pour violon et alto*Partie 4*Sur 4 notes pour flûte, clarinette, guitare, percussions, trio à cordes**Hoquet et notes répétées pour flute, clarinette, violon, violoncelle, guitare**Crible pour flute, clarinette, percussion, trio à cordes**Dead of night (Hypothèse pour une musique de film)*

pour flute, clarinette, piano, trio à cordes



Pour l'inauguration du Centquatre (lieu culturel du 19^e arrondissement aménagé dans les anciennes pompes funèbres municipales), la Ville de Paris a passé commande à quelques artistes ; Gérard Pesson a proposé un projet au long cours consistant en 104 actions musicales dont la création s'est échelonnée sur quatre ans, en vingt concerts. L'ensemble Cairn a été l'interprète le plus fidèle pendant cette tranche de vie, laquelle se trouvait scandée par une sorte de refrain, un feuilleton que les habitués venaient suivre : le *Menuet K. 355* écrit par Mozart à Vienne en juillet 1789 et soumis à vingt-sept transformations allant de l'instrument solo (piano, flûte), en passant par des voix *a capella*, un clavier de verres et un ensemble de guitares joué par des enfants, jusqu'à l'ensemble Cairn dans des configurations variables.

À l'instar des jeux formels et linguistiques de Georges Perec, Gérard Pesson s'est ressaisi d'un menuet de Mozart pour en proposer douze transformations mettant en regard l'ouvrage du compositeur et son rapport à l'histoire : à la manière de Beethoven, à la manière d'Olivier Messiaen, glissé, à la manière d'une valse tyrolienne, à la manière de Morton Feldman, hoquet et notes répétées, hypothèse pour une musique de film d'après le menuet K.355, sur quatre notes...

Aucune irrévérence dans cet atelier de *customisation*, mais au contraire une profonde affection pour cette musique qui maille nos vies, un hommage à Mozart et son tempérament ludique qui surprenait son entourage, et une occasion pour l'auditeur d'entrer dans l'atelier de travail du compositeur et ses secrets, d'en comprendre les outils et sa technique.

Seules douze transformations sont présentées ce soir, chacune traitant de façon bien repérable les deux parties du menuet : la première assez chromatique, la seconde avec des accents, des dissonances et des gammes rapides conduisant à une réexposition du thème initial.

Parmi elles, et pour débiter le concert, *Original transformation 1 du menuet K.355* (pour flûte, clarinette, guitare, percussions, trio à cordes) : une transformation pour l'ensemble au complet avec une instrumentation fidèle à l'original, quoique les sonorités le segmentent ici en tesselles de mosaïque. On y entend, entre autres, le percussionniste jouer du mélodica et se servir de ses joues comme d'un résonateur, au prix de quelques auto-gifles.

S'en suit une transformation *À la manière d'une Valse Tyrolienne* (pour trio à cordes) : une tyrolienne donc (non sans quelques inflexions beethovéniennes) et son fameux yodel !

Une transformation *Glissé* (pour clarinette, violon, violoncelle, piano), et plutôt précipitée, en précède une *À la manière de Messiaen* (pour flûte, clarinette, trio à cordes) : le menuet de Mozart (un des compositeurs préférés de Messiaen – et dont la réciproque aurait probablement été vraie si le temps pouvait se plier) est traité là plus librement, quoiqu'on y reconnaisse des tours mélodiques de l'original entrecoupés de quelques chants d'oiseau...

La dernière partie du concert est marqué par une transformation *Sur 4 notes* (pour flûte, clarinette, percussions, trio à cordes), où ce sont plutôt les rythmes qui se réfèrent ici au menuet de Mozart.

Enfin, dans la proposition en *Hoquet et notes répétées* (pour flûte, clarinette, violon, violoncelle, guitare), on entend des mises en boucle et des élongations, comme si le menuet bégayait un peu par un trop-plein d'enthousiasme.

Concert initialement programmé dans la saison 19/20 des 2 Scènes, scène nationale de Besançon, et présenté au Festival dans le cadre d'un report exceptionnel.

LES 2 SCÈNES
LE THÉÂTRE
DU CENTRAL
DE BESANÇON

Biographies

Ensemble Cairn

Cairn, c'est le nom de ces amas de pierres que l'on trouve en montagne et qui servent de repère à ceux qui s'y aventurent ; chacun passant devant le cairn se doit d'y ajouter une pierre. C'est cela que nous avons voulu : créer la sensation d'un chemin d'écoute à l'intérieur du concert, mettre en perspective des musiques aussi différentes soient-elles, donner à entendre une cohésion qui serait à l'image de celle qui unit les membres de Cairn.

L'Ensemble Cairn existe depuis 1997 ; Jérôme Combier en est le directeur artistique et Guillaume Bourgogne le directeur musical. L'ensemble se donne pour objectif la conception de concerts mettant en valeur la musique de son temps : souvent, une idée génératrice, un principe de départ (ce peut être l'idée du fragment en musique, de la transcription, de l'importance des mains, de l'obscurité) est la pierre de touche de tout un concert. Pour certains concerts, Cairn souhaite placer la création musicale en regard d'un répertoire plus large, ou la confronter à d'autres formes d'art (arts plastiques, photographie, vidéo), voire à d'autres types de musiques - l'ensemble a rencontré Vincent Lê Quang, Marc Ducret, John Hollenbeck, musiciens de jazz.

Cairn est en résidence au Théâtre d'Orléans, Scène Nationale. Il a été en résidence à l'Abbaye de Royaumont (2006 à 2009) et invité par les Festivals Why Note (Dijon), Archipel (Genève), Tage für Neue Musik (Zurich), Darmstadt (Allemagne), Borealis (Novège), par la Villa Médicis (Italie), l'Almeida Theater (Londres) et le CCN de Montpellier, les Scènes Nationales d'Orléans, d'Arras-Douai, de la Roche-sur-Yon.

Gérard Pesson, Tristan Murail, Philippe Leroux, Thierry Blondeau, Raphaël Cendo, Francesco Filidei, Noriko Baba, Franck Bedrossian, Marc Ducret, John Hollenbeck ou Cristina Branco sont des rencontres qui ont compté pour lui. L'Ensemble Cairn a enregistré les musiques de Thierry Blondeau et Raphaël Cendo (*Æon*) et obtenu le Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros pour son enregistrement du cycle de Jérôme Combier, *Vies silencieuses*.

L'Ensemble Cairn reçoit le soutien du ministère de la Culture et de la Communication – Drac Centre-Val de Loire au titre des ensembles à rayonnement national et international (ERNI), il est aidé par la région Centre-Val de Loire en tant qu'ensemble conventionné. Il reçoit également le soutien de la Sacem et de l'Onda.